



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Booz épouse Ruth.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

Booz épouse Ruth. Ruth. 3.

NOëmi étant avertie de la bonté de Booz envers Ruth, pensa à pousser plus avant ces premières graces qu'il luy avoit faites, & dit à sa belle fille qu'elle vouloit luy procurer un repos stable pour le reste de ses jours. Elle luy declara que Booz estoit son parent; & que comme il devoit coucher dans le champ qu'il moissonnoit, elle luy conseilloit de l'y aller trouver la nuit, lors que personne ne la pourroit reconnoître, & de se tenir aux pieds du lit de Booz, qui ne manqueroit pas de luy dire tout ce qu'elle auroit à faire. Ruth fit par le commandement de Noëmi ce qu'elle n'auroit jamais osé faire d'elle-mesme, & s'estant avancée dans le silence des tenebres aux pieds du lit de Booz, cet homme épouvanté, demanda qui elle estoit. Ruth luy representa que comme il estoit son proche parent, elle avoit droit selon

La mes-
me an-
née
1703.

la Loy de l'épouser. Booz qui avoit alors plus de cent ans, luy témoigna de l'estime de ce qu'elle n'imitoit pas les filles de son âge, qui ne suivoient que les emportemens d'un amour aveugle, & qui preferoient inconsidérément les jeunes gens à des maris sages. Mais il luy dit qu'avant qu'elle pût légitimement l'épouser, il falloit qu'un autre parent plus proche déclarast qu'il ne la vouloit point pour femme. Le lendemain Booz s'estant venu mettre avec les autres Senateurs, à la porte de la ville où les jugemens s'exerçoient selon la coûtume de ce temps-là, & ayant veu ce parent passer par la porte de la ville, il luy dit en présence des plus considerables de ce lieu, que Noëmi vouloit vendre quelque terre, qu'il pouvoit voir s'il la vouloit, afin qu'à son refus il pût l'acheter luy-mesme. Ce parent dit qu'il l'acheteroit. Mais Booz luy répondit qu'il luy faudroit aussi en même-temps épouser Ruth. Ce parent surpris de cette proposition aima mieux ceder son droit à Booz, qui prit les Senateurs & tout le peuple à témoin qu'il pouvoit épouser Ruth, à laquelle ceux qui estoient presens souhaiterent toute sorte de bonheur. Ils prièrent Dieu que cette jeune femme, qui entroit dans la famille de Booz, fust aussi heureuse que Rachel & que Lia, & que son nom fust celebre dans la succession de tous les âges. Ce fut ainsi que se fit ce mariage que Dieu benit bien-tost après par la naissance d'Obed qui fut le pere d'Isai & l'ayeul du Roy David. Tout le pais felicita Noëmi de son bonheur. Elle rendit au petit Obed tous les soins d'une mere & d'une nourrice, & on l'estima plus heureuse d'avoir la seule Ruth pour belle fille, que si elle eust eu beaucoup d'enfans. Dieu voulut nous apprendre dans cette admirable femme, comme remarque S. Ambroise, qu'il ne considere dans les hommes, ny leur race, ny la sainteté de leurs peres, mais leur vertu seule & la disposition de leur cœur. Une fille Moabite née de parens idolâtres merite néanmoins par la sainteté de ses mœurs le plus grand honneur qu'on pût recevoir alors sur la terre, qui estoit d'entrer dans la genealogie du Sau-

veur

veur, & de devenir l'ayeule de JESUS-CHRIST. Un Juif n'osoit pas mesme par la Loy penser à épouser une Moabite, & cette femme témoigne tant de foy qu'elle merite que non seulement un Juif l'épouse, mais que JESUS-CHRIST naisse d'elle, & qu'il ait esté son fils, comme il a esté le fils de David. Elle nous apprend, dit S. Ambroise, à ne nous pas reposer lâchement sur une profession extérieure & inanimée du culte de Dieu, ny sur un nom mort de Chrestiens, comme les Juifs sur leurs sacrifices charnels ou sur le nom d'Abraham dont ils faisoient toute leur gloire: mais à faire une sainte violence & à mériter par la ferveur de nostre foy de nous lier par une société étroite à l'Eglise & à JESUS-CHRIST. Car il veut des épouses qui soient recommandables par elles-mesmes, & non par des qualitez étrangères, & qui ne soient pas seulement chastes aux yeux des hommes par la pureté du corps; mais qui soient pures devant luy par l'humilité du cœur, qui est le caractere des veritables Epouses du Sauveur, & qu'un Saint appelle la virginité de la virginité mesme.

Samuel donné à Heli I. ROIS I.

SAmuel devant un jour paroistre avec un grand éclat de sainteté dans le monde; Dieu l'y disposa dès sa plus tendre enfance. Anne sa mere, qui est, comme dit S. Chrysostome, plus glorieuse d'avoir en un tel fils, que si elle avoit esté mere du plus grand Prince du monde, après avoir passé une grande partie de sa vie dans la sterilité, conjura Dieu avec de si ardentés prieres, qu'enfin elle obtint de luy cet enfant, qui fut le fruit de sa pieté & la recompense de sa foy. Comme cette sainte mere sçavoit que cet enfant ne luy venoit que de Dieu, elle n'hésita point de le luy rendre. Elle ne se contenta pas d'offrir au lieu de luy de l'argent, ou de ne l'offrir que pour quelques années; mais elle le consacra pour toute sa vie au Seigneur. Dès qu'elle eut sevré ce fils, qui estoit toute son affection, la re-

La première année de l'administration d'Heli en mesme temps que l'Ange annonce la naissance de Saron. L'An du M. 2858. Avant J.C. con-1156.